

# HAPPY

# MÂLE



**Le Théâtre au Corps**  
**Création 2016-2017**  
**Eliakim Sénagas-Lajus**

# Happy Mâle

Spectacle écrit et mis en scène par  
Eliakim Sénagas-Lajus

avec

Thomas Couppey

Myriam Jarmache

en collaboration avec

Camille Girard-Chanudet

Production

Le Théâtre au Corps

Contact presse

Antoine Gely

[letheatreau Corps@outlook.fr](mailto:letheatreau Corps@outlook.fr) - 06 09 07 27 85

## QUESTIONNER LA DOMINATION MASCULINE

Notre point de départ est que cette réalité est avant tout inscrite en nous, dans les représentations que nous nous en faisons. Plus précisément, notre travail de recherche, et documentaire et artistique, nous a conduit à penser que c'est la vision différenciée que nous avons hérité de la femme et de l'homme qui instaure un rapport de domination plus ou moins explicite. À travers les trajectoires de deux jeunes gens, ami-e-s, qui remettent en question leur propre rapport à ces dimensions de leur identité, il s'agit pour nous de proposer des pistes théâtrales d'altération de nos représentations discriminantes, en tentant de faire émerger d'autres angles de vue de ce qu'on qualifie comme féminin ou comme masculin. Car au-delà de ces catégories, c'est l'humain qui nous importe.

## LA CRÉATION DE HAPPY MÂLE

Pour ce travail, nous fonctionnons à trois, un metteur en scène et deux interprètes. Afin de commencer à cerner les représentations que nous avons du féminin et du masculin, nous avons commencé par tenter de les faire apparaître dans le mouvement (quelle danse pourrait être qualifiée de féminine ? de masculine ? pourquoi telles ou telles manières de bouger évoquent l'un ou l'autre sexe ?), et dans la discussion. À partir de là, nous avons décidé de nourrir notre recherche d'une série d'entretiens avec des proches ou des moins proches, pour récolter un grand nombre de souvenirs liés à la construction de l'identité sexuelle. Nous avons pu appréhender comment, même dans une gamme de gens relativement similaires (puisqu'ils se fréquentent), les coordonnées de la domination masculine s'inscrivaient plus ou moins différemment en nous. Après avoir tiré des histoires qui nous avaient été racontées différentes situations de jeu, nous les avons expérimentées dans des improvisations individuelles ou à deux, qui se sont par la suite étoffées au fur et à mesure des répétitions.

Elles ont ensuite servi de base au travail d'écriture, que j'ai réalisé à la table à partir de mes notes de répétition. Ce travail d'écriture comprend à la fois la part textuelle, nourrie des souvenirs récoltés et transformés au plateau, ainsi que de quelques textes rédigés par Thomas et Myriam, les interprètes, mais aussi une écriture chorégraphique du mouvement, et une écriture musicale. En effet, paroles et mouvements sont indissociablement liés dans l'intelligibilité de la pièce, qui s'appuie également sur une musique *live*, au trombone et aux percussions.

## LE SPECTACLE COMME TEMPS À VIVRE ENSEMBLE

Le spectacle est pour nous le moment de partager les interrogations qui nous meuvent et de pouvoir ouvrir un espace d'échange avec les spectateurices. C'est pourquoi nous avons choisi de proposer un agencement spécifique pour leur accueil.

Chacun-e peut choisir sa place dans l'espace à son entrée grâce à un jeu mobile de poufs et de plaids. La scénographie est donc reconstruite à chaque représentation par l'emplacement des spectateurices, qui reconfigurent un espace déjà structuré par la présence du coin musique, et d'un coin bibliothèque, à la disposition des spectateurices. De plus, le spectacle sera entrecoupé de deux pauses où nous proposons des boissons puis un buffet (repas ou goûter, selon l'heure de la représentation), et qui font partie intégrante de la pièce (elles sont comprises dans sa durée totale). C'est pour nous à travers cette forme qui se veut conviviale que s'affirme aussi le centrage de notre projet sur l'humain.

Eliakim Sénégas-Lajus

## ÉLÉMENTS DE DÉCADRAGE

« C'est peut-être une tâche urgente, fondamentale, politiquement indispensable, que de constituer une éthique de soi, s'il est vrai qu'il n'y a pas d'autre point, premier et ultime de résistance au pouvoir politique que dans le rapport de soi à soi. »

Michel Foucault, *L'herméneutique du sujet*

« Ainsi, si l'on part du principe que dans la société bicatégorisée, les gens ne peuvent être vraiment heureux et productifs qu'à condition d'être certains d'appartenir à l'un des deux seuls sexes reconnus, alors la médecine moderne a parfaitement atteint son objectif »

Anne Fausto-Sterling, « Les cinq sexes : pourquoi féminin et masculin ne suffisent pas »

« D'ailleurs, admirer la beauté féminine, passe encore puisqu'elle est promesse de douceur, de sensibilité, de maternité. Toutes ces gentilles qui raffolent de soigner et qui courent, le feu aux jupes, être infirmières pendant les guerres, c'est touchant, et j'ai le droit moral d'aimer cette viande-là. Mais elles, cet attrait horrible qu'elles ont pour la beauté masculine qui est annonce de force physique, de courage, d'agressivité, bref de vertus animales ! Donc elles sont impardonnables ! »

Albert Cohen, *Belle du seigneur*

« Les hommes dominants se distinguent par leur physique, mais aussi par certains comportements, par leur regard ou les expressions de leur visage. Ils ont plus de succès amoureux en raison de leur 'qualité génétique' et de leur capacité à occuper des positions hiérarchiques enviées. Les femmes peuvent être plus ou moins dominantes : elles ont plus de testostérone et donnent plus souvent naissance à des garçons. »

Nicolas Guéguen, *Cerveau&Psycho n°43*

## EXTRAITS DU TEXTE (1)

THOMAS

Quand mes yeux croisent les tiens au hasard des vibrations de la rame, aïe.  
Je sens le danger. Je sens que je suis un danger.  
Je détourne le regard, vite.  
J'ai vu dans le tien ce que je suis.  
Prédateur. Identifié

Le soir, quand je marche derrière toi dans la rue, aïe.  
Je sens le danger. Tu baisses la tête et tu accélères.  
Arrh  
Je sens bien que je suis un danger.  
Je te dépasse sans me retourner.  
Prédateur. Identifié.

Cette sensation de suintement  
Qui m'assigne.  
Cette explosion en moi quand je pense à l'œuvre de mon espèce de prédateur.  
Cette sensation de suintement  
La honte. Le mal d'être un mâle.

N'exagérons pas, ce n'est pas que je voudrais être une femme. Mais j'ai envie de me plaindre. C'est :

### **Le spleen du dominant**

...

## EXTRAITS DU TEXTE (2)

...

MYRIAM

Je t'ai pas raconté d'ailleurs...

Dans le métro, justement

Un mec, avec des yeux

Le mec je sais pas

Mais ses yeux

À chaque fois qu'il regardait une fille de la rame

Un peu comme ça là

Tu vois ? Essaie ! Ouais, ouais, ouais carrément !!!!

Une dame entre avec une poussette, jeune

Il la regarde comme ça

Elle se met à pleurer

Du coup moi et trois autres filles du wagon on est allé la prendre dans nos bras

Comme si on appartenait à une espèce menacée. Sauf qu'elle faisait aveu de faiblesse, elle avait perdu son masque de protection tu vois.

...

## LA COMPAGNIE LE THÉÂTRE AU CORPS

HAPPY MÂLE est la deuxième création du Théâtre au Corps, après la mise en scène du texte de Mariette Navarro, *Nous les Vagues*, en 2015 au théâtre de l'ENS.

À chaque fois, il s'agit de faire théâtre en interrogeant nos propres représentations de faits sociaux – il était question de l'imaginaire insurrectionnel dans *Nous les Vagues*. C'est pour nous à cet endroit que notre pratique artistique peut aborder les sujets qui nous semblent fondamentaux pour le vivre ensemble, dans le lieu de rencontres que peut être le théâtre. Nos projets artistiques vont ainsi de pair avec des projets humains, et dans l'aventure de la création théâtrale, et dans celle de son partage avec des spectateurices.

Le choix de centrer notre travail sur l'humain est aussi à la base de notre recherche artistique. Comme notre nom l'indique, celle-ci s'appuie beaucoup sur un travail corporel et chorégraphique. La danse est en effet pour nous une forme d'expression organique porteuse d'états sensitifs et émotifs vitaux dans lesquels s'ancre tout ce que nous pouvons développer comme propos.

En fait, notre approche de la scène part avant tout des artistes que nous sommes, et c'est pourquoi elle s'enrichit des approches qu'a chacun-e de la danse, du théâtre, voire de pratiques circassiennes, musicales, ou autres. Cependant, nous cherchons toujours à faire converger ces singularités dans l'élaboration d'une forme qui part d'une réflexion sur le rapport avec les spectateurices que nous voulons engendrer.

## THOMAS COUPPEY, interprète

Passé par l'ESAD en Arts du mouvement, il s'est formé auparavant au conservatoire du Xe arrondissement avec Sandra Rebocho, et auprès de la danseuse Lise Seguin. Titulaire d'une licence d'histoire et d'une licence d'études théâtrales, il est un des membres fondateurs de la compagnie *Bientôt Prêt*, avec laquelle il a mis en scène *Le Journal de Grosse Patate* de Dominique Richard. Depuis trois ans, il travaille pour l'Ensemble Esprit Libre en tant que comédien-danseur et participe à plusieurs créations (*Le Parc* de Botho Strauss, *L'institut Benjamenta* de Robert Walser, *Antigone*, réécriture par Angèle et Pauline Peyrade et *Cymbeline* de Shakespeare).

## MYRIAM JARMACHE, interprète

Passée par l'ESAD en Arts du mouvement, elle a d'abord reçu une formation en chant. Dans le cadre de la Maîtrise de Radio-France, elle s'est produite de 2001 à 2009 dans des salles telles que le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs Élysées, la salle Pleyel, au sein du chœur et en soliste. Également passée par le conservatoire du 9<sup>e</sup> arrondissement en classe de jazz et en classe lyrique, elle a participé à l'atelier inter-conservatoires de Nadia Vadori-Gauthier sur la danse et l'exploration du mouvement, cherchant à élargir les horizons sonores par une recherche corporelle, sensorielle et théâtrale. Elle s'est produite en juin 2016 au Théâtre de la Ville pour le festival Danse Élargie dans une adaptation du *Sacre du Printemps* avec la compagnie La Ville en Feu.

## ELIAKIM SÉNÉGAS-LAJUS, metteur en scène

Co-fondateur du Théâtre au Corps, il en est le metteur en scène. C'est lui qui avait dirigé la création de *Nous les Vagues* en juin 2015 au Théâtre de l'ENS.

En 2015, il a également joué en SEA dans la mise en scène par Mathieu Garling de *Quartett* de Heiner Müller, dans le rôle de Valmont. La même année, il est intervenu auprès de la classe d'hypokhâgne option théâtre de Bertrand Chauvet au lycée Lakanal (92) pour une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare présentée notamment au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Il s'est formé en danse et en théâtre au Conservatoire de Poitiers (86) puis à l'ESAD, en Arts du mouvement, parallèlement à un M2 à Paris 3 et à sa scolarité à l'École Normale Supérieure (75).